

Crédits photo : Chiara LAUNE (CDA France)
et Nathalie Corroyer (CRA Normandie)

Journées techniques nationales ARBORICULTURE BIOLOGIQUE

17 & 18 JUIN 2025
CANTON DE VAUD, SUISSE

chambres-agriculture.fr



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE

RETOUR SUR LES JOURNEES TECHNIQUES ARBO BIO

Les 17 et 18 juin 2025, les conseillers du réseau national arboriculture biologiques se sont réunis dans le canton de Vaud en Suisse. Deux jours d'échanges et de partage, à la découverte de systèmes de production fruitières innovantes chez nos voisins suisses.

OBJECTIFS

- ✓ Mutualiser et se nourrir des expériences de chacun sur le **conseil en arboriculture**
- ✓ Renforcer son **expertise technique**
- ✓ Appropriation des **résultats techniques et économiques du Biodiverger (Fibl)**, en expérimentation depuis 10 ans
 - ✓ Echanger avec des arboriculteurs bio sur leur **problématiques et les solutions mises en place**
- ✓ Renforcer les **liens** dans le réseau des Chambres d'agriculture.

Au programme

- Temps d'échange entre conseillers en salle
- Visite du Biodiverger (FibL)
- Visites chez 2 arboriculteurs bio

Temps d'échange en salle

Douze conseillers en arboriculture, venus des quatre coins de la France — de l'Alsace à la Normandie, en passant par la Meuse, le Rhône, la Drôme, l'Hérault, le Tarn-et-Garonne et l'Isère — se sont réunis dans le Vaud. Celui-ci est le 3e canton producteur de fruits à pépins en Suisse et représente plus de 10% de la surface fruitière nationale soit plus de 800 hectares de verger. Les journées ont débuté au domaine de Marcelin à une vingtaine de kilomètres de Lausanne : un site emblématique qui réunit des acteurs de la formation, de l'expérimentation et du conseil en cultures spécialisées de la région. La bas, dans les locaux de l'Union Fruitière Lémanique (UFL), un cadre exceptionnel avec une vue imprenable sur le lac Léman, pour une rencontre placée sous le signe du partage et de la collaboration.

Alice Delattre, responsable fruits à pépins à l'UFL et ancienne conseillère arboricole à la chambre d'agriculture Savoie Mont Blanc, a accueilli le groupe et présenté sa structure.

La rencontre s'est poursuivie par un temps d'échange sur les actualités du réseau.

- Bilan à mi-parcours de la campagne 2025

Tour de table des régions : climat, pression ravageur.

- Mise en avant des webinaires techniques à venir
Projet ESPERE : reconnexion pâturage et cultures pérennes
Maladies secondaires sur fruits à pépins
Cloque du pêcher

[Retrouvez tous les webinaires du réseau arbo bio ici.](#)

- Mise en avant de la nouvelle formation Résolia sur la reconnaissance et la lutte contre le puceron cendré, créée à l'initiative du réseau arbo bio

[Retrouvez toutes les informations sur la formation ici.](#)

L'AGRICULTURE BIO EN SUISSE

13 labels bios sont reconnus en Suisse : la Suisse ne faisant pas partie de l'UE, la certification est différente de ce que l'on voit en France. BioSuisse avec le label bourgeon, est le plus répandu, représentant plus de 90% des exploitations, et a un cahier des charges particulièrement exigeant.

100% de la production d'une ferme certifiée doit être en bio. En Suisse, la certification ne se fait pas à l'échelle de la parcelle mais de l'exploitation !

17% des fermes suisses sont certifiées bio. En productions fruitières, 12 à 15% des fermes sont certifiées, représentant une SAU de 900 ha.

20,1% de la consommation (en CHF) de fruits concerne des fruits bio

900 ha de vergers bio, soit 12 à 15% des surfaces de vergers en Suisse

VISITE DU BIODIVERGER

Planté en 2013, le Biodiverger résulte de la collaboration entre un producteur, qui exploite la parcelle, et le FiBL (Institut de recherche en agriculture biologique Suisse), qui assure les suivis phytosanitaires et technico-économiques. Avec plus de 10 ans de recul, ce modèle, bien que non répliquable partout, cherche à inspirer les agriculteurs et les agronomes et en allant au-delà des systèmes bio classiques en monoculture.



Derrière le biodiverger, une idée de modèle : un agroécosystème résilient, avec des intrants bas et une biodiversité élevée, le tout chapeauté d'une rentabilité économique et d'un temps de travail minimisé. Celui-ci est composé d'un jardin épicerie, conduit selon les principes de la permaculture, et d'un verger agroforestier conduit de manière plus classique en lignes.

ZOOM SUR LE VERGER AGROFORESTIER

Pommes sur M7, poires, prunes, pêches, groseilles, cassis, cognassiers... Cette parcelle inclut une large variété de cultures, avec également 500 m² de lignes maraichères avec 3 rotations, assurant un revenu au producteur dès la première année. Sur les 4400m² de cette parcelle, 43% de cette surface est dédiée à des éléments de biodiversité, 48% à des productions fruitières et 9% à des productions maraichères.

LUTTE BIOAGRESSEURS

Les maladies des fruits à pépins sont globalement bien maîtrisées, malgré une dépendance persistante au cuivre en bio. En 2021, un seul traitement au cuivre a suffi, complété par le Myco-Sin et des produits alternatifs bicarbonate (prêle). Pour les fruits à noyau, la maladie criblée reste problématique, surtout sur pruniers et pêchers. La lutte contre les ravageurs (pucerons, carpocapse, hoplocampe) repose sur des pratiques douces : auxiliaires, piégeage, confusion sexuelle et traitements limités (huile, virus de la granulose), favorisant un bon équilibre écologique. La présence de légumineuses attire beaucoup les campagnols qui sont gérés avec le Topcat.

SOL ET EAU

Le sol du biodiverger, argileux et riche en matière organique (4 %), est fertilisé une fois par an avec du compost, du fumier et du lisier produits sur l'exploitation. Des légumineuses et arbres contribuent aussi à la fertilité. La parcelle n'est plus irriguée, sauf pour un point d'eau dédié aux pollinisateurs.

10 ans de recul sur un verger innovant

ASPECTS SOCIO-ECONOMIQUE

L'équilibre économique est arrivé à partir de 2017 soit, la quatrième année après l'installation du verger, rapidement atteinte principalement grâce aux productions. Le module arboricole a dégagé un bénéfice à partir de 2018. 86% de la production fruitière est valorisée en fruit de table (objectif de 70% atteint). Le verger agroforestier affiche une marge brute globale de +2.5% par rapport à une production de pommes de table bio. Rendement moyen du verger productif 9 T/ha, avec valorisation en pomme bio (4,5CHF/kg). Le temps de travail est similaire aux cultures bio (réf Agridea-FiBL), le but de le réduire de 30% n'ayant pas été atteint.

Des installations pour la biodiversité

Nichoirs, point d'eau avec plateau pour les pollinisateurs, abri à forficule, bandes et arbustes fleuris ...
Résultat : présence d'auxiliaires grâce à ces interventions ciblées à plusieurs échelles trophiques



Première visite producteur : Alain Bersier

POMME, POIRE ET VIGNE EN BIODYNAMIE

Depuis 3 ans, Alain Bersier a lancé un atelier « cidroforesterie » où il cultive des variétés françaises et bretonnes. En plus du cidre brut, son expérience au Canada l'a poussé à élaborer en complément du cidre de glace : très original en Suisse !



2 ha vigne	4,5 ha pomme (cidre + table)
0,2 ha poire	

+ petit élevage:

20 brebis

35 poulets

20 bovins

2 cochons kune kune

Stratégie bioagresseurs

- Tisanes herbales, confectionnée sur site (orties, saule et prêle)
- Application de cuivre et de soufre en préventif au début du printemps puis Armiacarb avec ou sans Myco-Sin, cuivre 100-150g de Cu métal/traitement
- Pucerons : Neemazal à 2 l/ha
- Carpocapses : confusion et virus pleine dose (5 à 6 applications)
- Hoplocampes et anthonomes : pas de traitements ; nombreux dégâts d'hoplocampe

Fertilisation : Optisol (à base de fumier de volaille)

Désherbage : appareil à fil

Conduite : filets paragrêle sur certaines parcelles

Eclaircissage : Armicarb à 18kg/ha 1 intervention

Irrigation : aspersion sur frondaison et canon sur certaines parcelles



Des synergies entre élevage et arboriculture : grattage du sol par les cochons, fertilisation, lutte ravageurs...

Seconde visite producteur : David Vuillemin

EXPLOITATION DIVERSIFIEE A POMY

Après 10 ans en tant que conseiller et expérimentateur en arboriculture, David Vuillemin s'est associé avec son frère pour reprendre l'exploitation familiale. Ils se sont réparti le domaine végétal et animal à chacun, et ont converti l'exploitation en agriculture biologique en 2014.



Exploitation de 60 ha

Végétal	Animal
Grandes cultures <i>Blé, maïs, soja, betterave sucrière, pomme de terre et cultures fourragères</i>	120 brebis laitières <i>50% de la production est transformée sur la ferme</i>
8ha de cultures spécialisées :	250 poules pondeuses <i>Lâchées dans les vergers après la récolte : fertilisation et gestion des ravageurs</i>
2,5 ha pomme 20 variétés	Quelques cochons <i>Valorisation du petit lait</i>
2 ha Maraichage diversifié (30 produits)	
2,5 ha poire, pruneau, cerise & abricot	
1 ha Petits fruits	

Valorisation : 100 % vente directe (4 marchés/semaine)

Rendement moyen en pommier : 25 T/ha.

Du pruneau ?

En Suisse, il est traditionnellement mangé frais ! Variétés Fellenberg, Jojo et Topit, stockées en Mat Tiempo pour vente jusqu'à mi-octobre.

Stratégie bioagresseurs

- Pucerons : 1 Neemazal préfloral et traitement au savon.
- Hoplocampes : Quassan, dégâts assez importants cette année.
- Tavelure : 2 cuivre préflo puis Myco-sin + soufre en préventif après fleur ; Curatio si besoin ou Armicarb+soufre.
- Suie : Armicarb.
- Gloéosporiose : 2 Myco-sin puis 2 à 3 Blossom.
- Carpocapse : Evo2 spectre + large en tordeuses.
- Poiriers : Fred très sensible tavelure, Xénia problème de PG, taille très sévère sur Conférence car tavelure sur bois, Packam's.

Fertilisation : Fumier (interne), achat de digestat et biogaz, farine de plume sur le verger et mélange interangs avec légumineuses (engrais vert)

Désherbage : Mécanique à fil Bioliner (8 m de fil, travaille + vite qu'Herbanet)

Enherbement entre rang roulé jamais fauché

Irrigation : Goutte à goutte (eau du réseau), sondes capacitatives « fait maison » pour 15€/sonde

De la framboise sans traitements, c'est possible ? Chez David oui !

- **Variété rustique** : framboisier Imbotop, adapté pour la culture en pleine terre et reste productif 3 ans (une récolte printanière et une récolte automnale) avec une densité maximale de 6 cannes/m.
- **Couverture** : gardées sous serre d'avril à octobre, les framboisiers restent au chaud et l'abri du vent et des ravageurs.
- **Rangs propres** : toutes les framboises sont ramassées en séparant les abimées (jus), avec 2 à 3 passages hebdomadaires. La charge de travail est élevée, mais le cycle de Drosophila Suzukii est rompu !



JOURNEES TECHNIQUES NATIONALES

ARBORICULTURE BIOLOGIQUE

17 & 18 JUIN 2025

Contact

Nathalie Corroyer, référente nationale Arboriculture Bio – CRA Normandie
nathalie.corroyer@normandie.chambagri.fr

Chiara Laune, référente Cultures Pérennes – CDA France
chiara.laune@apca.chambagri.fr

